

Les incertitudes assombrissent les perspectives d'activité et d'emploi

Insee Conjoncture Auvergne-Rhône-Alpes • n° 48 • Juin 2025

En Auvergne-Rhône-Alpes, le premier trimestre 2025 n'est pas synonyme d'un retour à l'embellie économique. Il confirme plutôt les premiers signaux d'arrêt enregistrés fin 2024. Le volume d'heures rémunérées par les entreprises indique que l'activité est en recul malgré un mois de janvier presque à l'équilibre. Après une période d'attentisme et de prudence, l'heure semble être aux premiers ajustements. L'emploi salarié se replie légèrement, notamment dans le tertiaire marchand. L'emploi intérimaire continue de baisser mais de manière plus modérée que lors des neuf trimestres précédents. Le secteur de la construction pourrait espérer de meilleurs horizons au vu de l'augmentation du nombre de permis de construire. Les mises en chantier en revanche se réduisent à nouveau et l'emploi du secteur reste mal orienté. Le taux de chômage se dégrade légèrement, s'établissant à 6,4 % de la population active. Les créations d'entreprises retrouvent de la stabilité après deux trimestres de recul, mais les défaillances repartent à la hausse. La fréquentation touristique dans l'hôtellerie marque le pas, notamment en raison d'un mois de mars décevant.

Dans un environnement international incertain, l'économie française stagne depuis quasiment deux trimestres consécutifs. Le produit intérieur brut (PIB) en volume évolue très peu : il augmente de 0,1 % au premier trimestre 2025, après une baisse de 0,1 % au quatrième trimestre 2024. La consommation des ménages se replie (-0,2 %), malgré une inflation de plus en plus contenue (+0,7 % en rythme annuel à fin mai), et l'investissement est à l'arrêt. La fin du cycle de créations d'emplois salariés semble actée après deux trimestres de légère baisse. Dans ce contexte, l'économie régionale d'Auvergne-Rhône-Alpes confirme les premiers signaux négatifs enregistrés en fin d'année 2024.

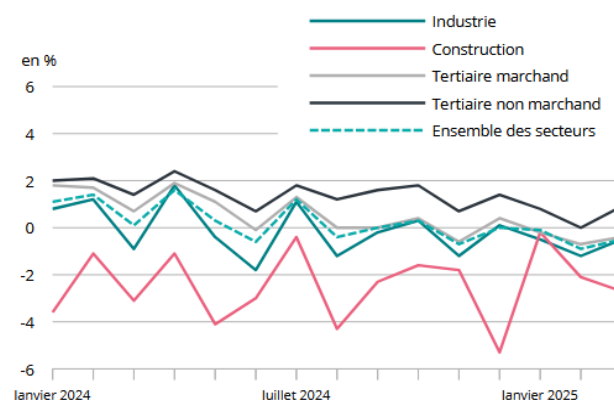
Baisse de l'activité économique au premier trimestre

L'activité économique régionale, estimée par le nombre d'heures rémunérées par les entreprises, est restée en retrait tout au long du premier trimestre 2025. Sur chacun des trois premiers mois de l'année, le volume d'heures est en effet en repli par rapport aux mêmes mois de l'année précédente, ce qui conduit à une contraction de -0,5 % par rapport au premier trimestre 2024. Une baisse trimestrielle aussi nette est inédite depuis la crise sanitaire. Cette situation fait suite à une année 2024 durant laquelle l'activité a d'abord ralenti, tout en restant en évolution positive, jusqu'au quatrième trimestre où elle a connu un coup d'arrêt (-0,1 %). La tendance est similaire au niveau national, avec un recul de -0,4 % au premier trimestre 2025 après un ralentissement progressif en 2024 ► **figure 1**.

Ce fléchissement concerne l'ensemble des secteurs, mis à part les services non marchands qui, à l'inverse, croissent fortement (+0,6 % et jusqu'à +0,9 % en France). Là encore, la dynamique sectorielle est la même dans la région qu'au niveau national. Depuis plus d'un an, la construction est le secteur le plus touché avec une baisse de -1,7 %, cependant moins importante qu'au national où elle atteint -2,9 %. L'industrie diminue également (-0,7 %) ainsi que, pour la première fois, les services marchands (-0,4 %).

La variation n'est pas régulière tout au long du trimestre. En effet, le recul au mois de janvier est contenu (-0,1 %), alors qu'il est plus net en février (-0,9 %), et que le mois de mars confirme l'évolution négative du trimestre (-0,5 %).

► 1. Écart des heures rémunérées par secteur par rapport au même mois de l'année précédente



Note : Ensemble des heures rémunérées des salariés y compris les heures supplémentaires, ainsi que les absences pour lesquelles le salarié est rémunéré.

Champ : Secteur privé hors secteur agricole en Auvergne-Rhône-Alpes.

Source : DSN - traitement provisoire, Insee.

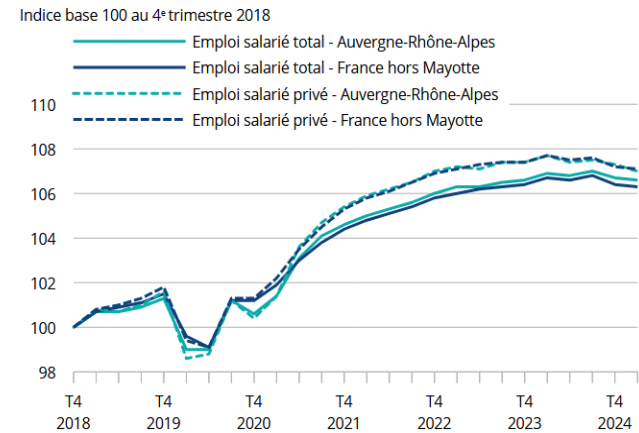
Poursuite de la baisse de l'emploi salarié début 2025

En Auvergne-Rhône-Alpes, l'emploi salarié continue de baisser au premier trimestre (-0,2 % soit 4 900 salariés en moins), confirmant la tendance du dernier trimestre 2024 (-0,3 %). Cette évolution régionale suit celle de la France, où le recul du premier trimestre 2025 y est plus limité (-0,1 %). Sur un an, l'emploi diminue de 0,3 %, au niveau national comme au niveau régional. Pour la région, cela représente 10 700 salariés en moins sur quatre trimestres ► **figure 2**.

L'emploi public est quasiment stable ce trimestre (+0,1 %) alors que l'emploi privé se replie légèrement (-0,2 %). Ces tendances inverses s'accroissent sur un an. L'emploi privé se contracte ainsi de 0,6 % (-15 000 salariés) alors que l'emploi public progresse de 0,6 % (+4 300).

Bien qu'en baisse très légère (-0,1 %), le Rhône compte pour près d'un tiers de la variation régionale (-1 400 emplois salariés) : il représente en effet 30 % des effectifs d'Auvergne-Rhône-Alpes. Les deux Savoie contribuent également à la diminution régionale (environ -800 emplois chacune). Le Cantal recule le plus ce trimestre (-0,7 % soit -300 salariés), suivi de l'Allier avec -0,4 % (-500). Sur un an, seule l'Ardèche croît (+400 emplois salariés soit +0,5 %) et les plus forts replis relatifs sont localisés dans le Cantal (-1,3 %) et l'Allier (-1,2 %). En termes d'effectifs, le Rhône perd le plus de salariés (-2 300) suivi de l'Isère (-2 200), pour des évolutions respectives de -0,2 % et -0,4 %.

► 2. Évolution de l'emploi salarié

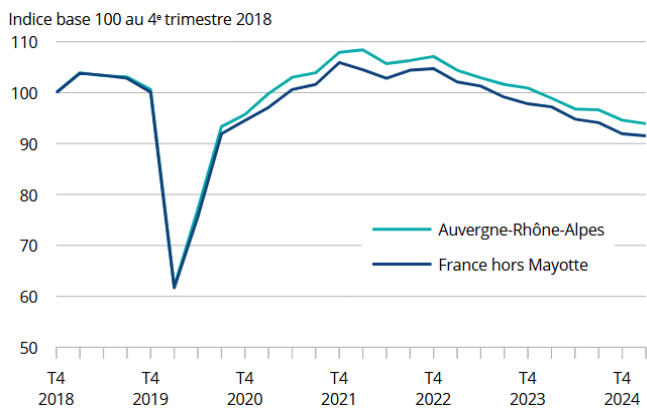


Note : Données provisoires pour le dernier trimestre et révisées pour les trimestres précédents ; données CVS, en fin de trimestre.
Champ : Emploi salarié total.
Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Urssaf, Dares, Insee.

Neuvième trimestre consécutif de baisse pour l'emploi intérimaire

L'emploi intérimaire poursuit sa baisse au premier trimestre 2025 (-0,8 %, soit 800 intérimaires de moins), mais de façon moins marquée qu'au trimestre précédent (-2,0 %, soit -2 100 intérimaires). Sur un an, il recule de 5,0 % (soit -5 400 emplois). Les tendances sont les mêmes qu'au niveau national, en repli trimestriel de -0,5 % (après -2,3 %) et annuel de 5,9 % ► figure 3.

► 3. Évolution de l'emploi intérimaire



Note : Données provisoires pour le dernier trimestre et révisées pour les trimestres précédents ; données CVS, en fin de trimestre.
Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Urssaf, Dares, Insee.

Le Rhône, l'Allier, la Haute-Savoie et l'Isère perdent chacun près de 300 intérimaires ce trimestre. Sur un an, l'emploi intérimaire dans les départements du Rhône et de l'Isère se réduit respectivement de 1 700 et 1 100, soit -4,5 % et -6,7 %. L'Allier, le Cantal, la Savoie et l'Ain chutent encore plus fortement (de -20 % à -7 %).

À l'opposé, l'Ardèche progresse très nettement, aussi bien au cours du dernier trimestre (+13,6 % soit 300 intérimaires supplémentaires) que sur un an (+36 % soit +800 emplois). La Drôme (+2,7 %), la Loire (+1,7 %), le Puy-de-Dôme (+0,6 %) et la Haute-Loire (+0,4 %) augmentent également ce trimestre.

Stabilité dans l'industrie, toujours pas de reprise dans la construction

Au premier trimestre 2025, l'industrie compte 510 200 emplois en Auvergne-Rhône-Alpes, tout comme au trimestre précédent. Cette stabilité est proche de l'ensemble du secteur industriel français, qui diminue de 0,1 %. Sur un an, l'emploi industriel est également à l'arrêt tant dans la région qu'à l'échelle nationale ► figure 4.

Déjà en forte hausse lors des trimestres précédents, le secteur de l'énergie, de l'eau, des déchets et du raffinage poursuit sa croissance avec 300 emplois supplémentaires en trois mois (+0,6 %). Il augmente ainsi de 2,6 % en un an.

Le secteur des autres produits industriels est le seul qui diminue sensiblement ce trimestre. Comme il représente 52 % des salariés dans l'industrie, cette baisse, bien que très mesurée (-0,3 %), explique l'atonie du secteur industriel.

Les évolutions départementales sont assez diverses sur ce premier trimestre 2025 dans l'industrie ; alors que le Cantal et la Loire se replient de 0,4 %, l'Ardèche et le Puy-de-Dôme augmentent dans la même proportion (+0,4 %). En un an, le Cantal recule le plus fortement (-2,1 %), alors que le Rhône et le Puy-de-Dôme, avec une croissance supérieure à 1,0 %, représentent à eux deux un gain annuel de 1 500 emplois.

La morosité perdure dans la construction ce trimestre : 1 400 emplois (soit -0,7 %, à l'instar de l'évolution nationale) sont de nouveau perdus dans la région début 2025. Sur un an, le secteur chute de près de 2 %, tendance identique à celle du niveau national. La baisse est constante depuis trois ans.

Tous les départements d'Auvergne-Rhône-Alpes reculent, et plus particulièrement l'Ain (-1,6 %), le Cantal et la Drôme (-1,2 %) ainsi que l'Ardèche (-1,0 %). Le Rhône perd 0,7 % de ses effectifs, soit plus de 300 emplois sur ce trimestre, et -2,0 % en un an (près de 1 100 salariés). Or, il représente 27 % du secteur de la construction dans la région.

► 4. Emploi salarié par secteur

Secteur d'activité	Effectif au 1 ^{er} trimestre 2025	Évolution par rapport au 4 ^e trimestre 2024		Évolution par rapport au 1 ^{er} trimestre 2024	
		Effectif	%	France hors Mayotte (en %)	(en %)
Agriculture	27 700	-400	-1,3	-1,0	+2,7
Industrie	510 200	-100	-0,0	-0,1	+0,0
Construction	193 200	-1 400	-0,7	-0,7	-1,9
Tertiaire marchand hors intérim	1 432 300	-4 200	-0,3	-0,2	-0,5
Intérim	100 900	-800	-0,8	-0,5	-5,0
Tertiaire non-marchand	993 500	1 900	0,2	0,2	+0,5
Ensemble	3 257 800	-4 900	-0,2	-0,1	-0,3

Note : Données corrigées des variations saisonnières et arrondies pour les effectifs.
Champ : Emploi salarié total en Auvergne-Rhône-Alpes ou en France hors Mayotte.
Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Urssaf, Dares, Insee.

Le tertiaire marchand poursuit sa baisse, le non-marchand repart à la hausse

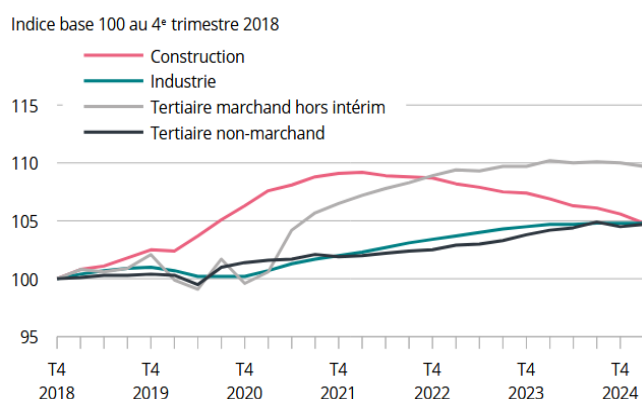
Pour le second trimestre consécutif, l'emploi tertiaire marchand hors intérim se replie (-0,3 %) avec près de 4 200 emplois de moins que fin 2024, et -7 000 par rapport au premier trimestre 2024 (-0,5 %). Ces évolutions régionales coïncident avec celles observées au plan national (-0,2 % sur le trimestre et -0,4 % sur un an) ► figure 5. Tous les sous-secteurs diminuent ce trimestre sauf les services financiers et d'assurance (+0,4 %) et les services aux entreprises (+0,1 %), qui créent 200 à 300 emplois chacun. Les baisses trimestrielles les plus

importantes concernant les services aux ménages (-1,3 %) et les services immobiliers (-1,2 %). Ce dernier sous-secteur n'en finit plus de décliner depuis huit trimestres, soit -6 % sur deux ans, symbole d'un secteur de l'immobilier touché par la crise de la construction.

Localement, tous les départements d'Auvergne-Rhône-Alpes se replient dans le secteur tertiaire marchand hors intérim, que ce soit sur un trimestre ou sur une année, exception faite de l'Ain qui progresse de 0,5 % en un an. Le Cantal paie un lourd tribut sur ce trimestre (-1,0 %) et la Drôme diminue de 0,8 %, les autres baisses étant plus modérées.

L'emploi du secteur tertiaire non-marchand, après un quatrième trimestre 2024 de baisse soudaine, augmente à nouveau, d'une ampleur équivalente en région comme au national, soit +0,2 %. La Loire et la Haute-Savoie tirent l'évolution vers le haut (respectivement +0,8 % et +0,6 %).

► 5. Évolution de l'emploi salarié par secteur



Note : Données provisoires pour le dernier trimestre et révisées pour les trimestres précédents ; données CVS, en fin de trimestre.

Champ : Emploi salarié total hors intérim en Auvergne-Rhône-Alpes.

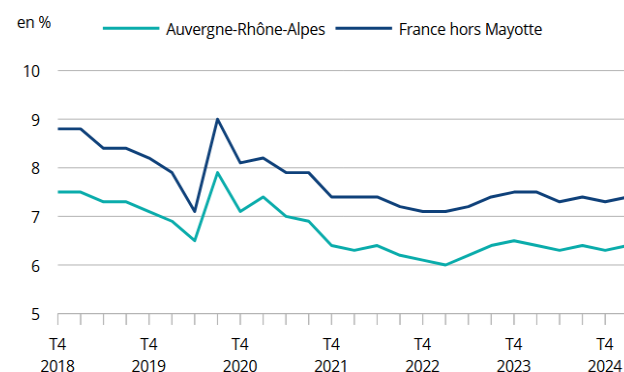
Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Urssaf, Dares, Insee.

Le chômage quasiment stable au premier trimestre

En Auvergne-Rhône-Alpes, au premier trimestre 2025, le taux de chômage localisé atteint 6,4 % de la population active, quasiment le même niveau qu'un trimestre plus tôt (6,3 %), et égal à celui d'un an plus tôt ► **figure 6**.

En France, le chômage s'établit à 7,4 %, suivant ainsi les mêmes évolutions trimestrielle et annuelle qu'au niveau régional. Depuis le troisième trimestre 2021, le taux de chômage régional reste inférieur de 1,0 point (plus ou moins 0,1) à celui observé au national.

► 6. Taux de chômage



Note : Données provisoires pour le dernier trimestre et révisées pour les trimestres précédents ; données CVS.

Source : Insee, Enquête Emploi et Taux de chômage localisé.

Par rapport au trimestre précédent, le taux de chômage augmente en Savoie et dans le Rhône (respectivement +0,3 point et +0,2 point). Il reste stable dans l'Allier et dans l'Ardèche. Les autres départements de la région sont en situation de quasi-stabilité (+0,1 point).

L'Allier et la Drôme sont les plus touchés, avec respectivement 7,8 % et 7,7 % de la population active au chômage. Il est également élevé

dans l'Ardèche et la Loire (7,6 % chacun). Dans le Rhône, il atteint 6,7 %. Le Cantal, avec un taux de 4,3 %, a le taux de chômage le plus bas des départements de France.

Les créations d'entreprises en très légère baisse

En Auvergne-Rhône-Alpes, 31 400 entreprises ont été créées au cours du premier trimestre 2025, un niveau quasiment équivalent à celui du trimestre précédent en données corrigées des variations saisonnières (-0,3 %). La même tendance coexiste au niveau national. Dans la région, cette stabilité fait suite à deux trimestres de baisse plus appuyée (-3,1 % au quatrième trimestre 2024 et -1,9 % au troisième) ► **figure 7**.

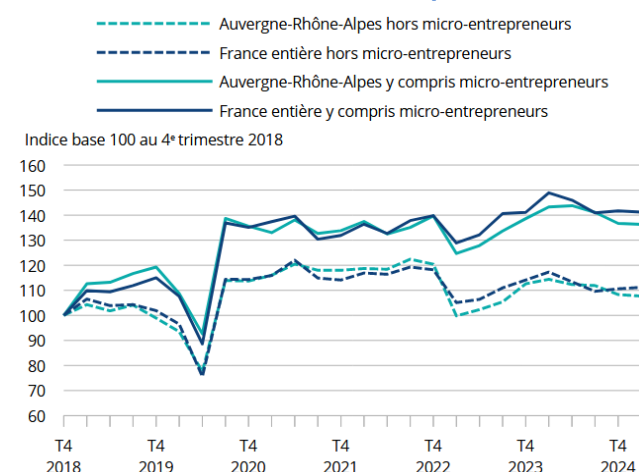
Les créations d'entreprises dans le secteur du commerce, plus d'une création sur quatre (27 %), repartent à la hausse en ce début d'année (+2,4 %), et celles de l'industrie sont stables. Les créations dans la construction continuent de diminuer (-3,8 %) mais moins fortement qu'aux deux précédents trimestres, où la baisse avoisinait les 10 %. Les créations dans le secteur tertiaire se réduisent de 1,1 % ce trimestre ; le secteur représente 58 % des créations.

Les créations sous le statut de micro-entrepreneur représentent les deux tiers des entreprises créées. Ces dernières sont globalement stables, mais varient selon le secteur d'activité. Les créations sous le régime du micro-entrepreneur diminuent toujours plus dans le secteur de la construction, (-4,7 %), comme au trimestre précédent, mais ce repli est bien moins fort qu'au troisième trimestre (-16,2 %). Dans le commerce, elles augmentent à nouveau (+1,6 %).

Les créations d'entreprises de type classique sont en légère baisse (-0,5 %). Le rebond du secteur du commerce est davantage marqué (+4,1 %). Les créations dans l'industrie croissent (+1,8 %), mais cela ne suffit pas à compenser les pertes cumulées dans les services (-2,6 %) et dans la construction (-2,5 %).

Sur un an, d'avril 2024 à mars 2025, le nombre de créations sous le statut de micro-entrepreneur augmente de 3,4 % (+2,4 % au niveau national), et celles d'entreprises classiques de 1,3 % (-0,9 % au niveau national). Au global, la progression nette du nombre d'entreprises créées atteint 2,6 %, avec 128 400 nouvelles immatriculations. La hausse est un peu moins forte en France (+1,2 %) avec 1,1 million de créations.

► 7. Évolution des créations d'entreprises



Note : Données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS).

Champ : Ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Source : Insee, SIDE.

En Auvergne-Rhône-Alpes, entre mai 2024 et avril 2025, 8 000 entreprises ont fait l'objet d'une procédure de redressement judiciaire (soit +12,4 % par rapport à la même période de l'année précédente). Après un mois de janvier en baisse, le nombre de défaillances augmente à nouveau en février et mars. En avril, cette tendance semble s'accélérer. Le nombre de défaillances est supérieur de 3,9 % à celui observé au premier trimestre 2024, mais en recul de 4,7 % par rapport au dernier trimestre 2024.

Permis de construire en hausse, mises en chantier en baisse

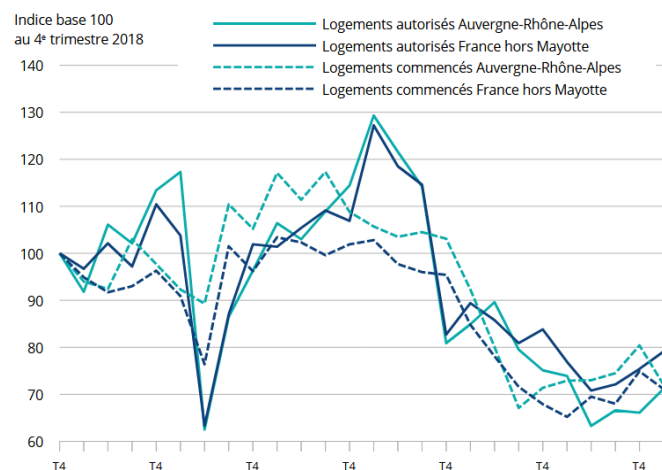
Au premier trimestre 2025, en données corrigées des variations saisonnières, l'évolution du nombre d'autorisations de construction et celle du nombre de logements commencés s'opposent, en France comme en Auvergne-Rhône-Alpes ► **figure 8**.

Ainsi, avec un peu plus de 11 000 actes sur le trimestre, le nombre de permis accordés progresse (+7,8 %, +4,9 % au national), et se situe, dans la région, près de son niveau d'il y a un an. En revanche, l'estimation du nombre de logements commencés chute à nouveau (-10,4 %, et -5,0 % au national) et repasse en dessous du seuil de 10 000 (9 400), après une croissance, certes légère, mais continue depuis cinq trimestres. La dynamique de la construction n'est donc toujours pas favorable ce trimestre après une deuxième année de forte crise, loin des niveaux qu'elle avait atteints après la pandémie (13 500 logements commencés par trimestre, en moyenne, en 2022).

Avertissement sur la construction

Si les estimations des autorisations sont solides, celles des logements commencés comportent une part d'incertitude non négligeable du fait des perturbations des délais d'ouverture de chantier depuis la crise sanitaire. Les estimations des mises en chantier présentées dans cette publication sont donc susceptibles de donner lieu à des révisions significatives.

► 8. Évolution du nombre de logements autorisés et commencés à la construction



Note : Données en cumul trimestriel, CVS-CJO, en date réelle estimée.

Source : SDES, Sitadel.

Recul des nuitées hôtelières du fait de la clientèle résidente

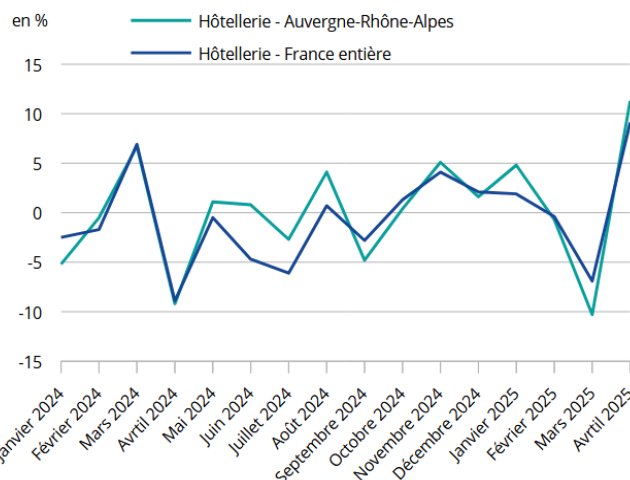
Au premier trimestre 2025, en Auvergne-Rhône-Alpes, la fréquentation hôtelière s'établit à 6,5 millions de nuitées, en diminution de 2,4 % sur un an.

Ce recul masque deux dynamiques différentes. D'une part, une évolution positive à hauteur de 6,8 % de la clientèle non-résidente (clientèle résidant hors de France) par rapport au premier trimestre 2024, et, d'autre part, un repli de 6,9 % de la clientèle résidente ► **figure 9**.

Le constat est identique à l'échelle nationale : la fréquentation hôtelière baisse de 2,2 % sur un an avec une tendance similaire au

niveau du type de clientèle, mais dans des proportions moindres. Les nuitées de non-résidents augmentent de 1,2 %, celles des résidents baissent de 3,9 % entre les premiers trimestres 2024 et 2025.

► 9. Évolution du nombre de nuitées totales dans les hôtels par rapport au même mois de l'année précédente



Note : Le dernier mois est provisoire. Données mensuelles brutes.

Source : Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT) ; enquête de fréquentation dans les hébergements touristiques.

Le nombre d'heures rémunérées dans l'hôtellerie faiblit légèrement au premier trimestre 2025 en Auvergne-Rhône-Alpes par rapport à la même période de l'année précédente (-0,5 %), alors qu'il progresse à l'échelle nationale (+1,2 %). Ce nombre croît seulement dans l'Ain (+3,8 %), le Rhône (+3,3 %) et la Drôme (+2,3 %). Les neuf autres départements de la région sont en baisse, les plus fortes étant localisées dans l'Allier (-7,9 %) et dans le Cantal (-5,0 %).

Dans le secteur de la restauration, le nombre d'heures rémunérées est quant à lui en hausse de +0,8 %, proche de la situation nationale (+1,2 %). Tous les départements de la région progressent, à l'exception du Puy-de-Dôme (-1,6 %) et du Rhône (-0,6 %). Les hausses les plus significatives se situent dans l'Ain (+4,3 %) et la Loire (+3,6 %).

Des perspectives peu lisibles marquent la conjoncture mondiale, notamment sur le commerce extérieur. La stabilisation de l'inflation pourrait créer un contexte plus favorable à une hausse de la consommation des ménages, mais elle dépend en partie de l'évolution des prix de biens et services importés. Dans la plupart des scénarios, la croissance nationale resterait très modeste sur l'année 2025. Les perspectives de rebond d'activité à un niveau régional en seraient d'autant plus limitées, créant un contexte peu favorable à une reprise des créations d'emploi. ●

Pierre-Pascal Housez, Philippe Lagarde, Thierry Marault, Grégory Rabatel (Insee)

► Pour en savoir plus

- « L'économie d'Auvergne-Rhône-Alpes aborde l'année 2025 sans élan », Insee Conjoncture Auvergne-Rhône-Alpes n° 46, Mars 2025.
- Bilan économique 2024 : « Entre stabilité économique et défis sectoriels », Insee Conjoncture Auvergne-Rhône-Alpes n° 47, Juin 2025.
- « L'épargne des ménages au sommet », Note de conjoncture nationale, Insee, Juin 2025.
- « Au premier trimestre 2025, l'emploi salarié est quasi stable dans la majorité des régions », Insee Informations rapides n° 157, Juin 2025.
- Tableau de bord de la conjoncture : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2121840>.

